

Le Maître des Illusions, de Donna Tartt - 1/1

Petits meurtres entre amis dans une université tranquille du Vermont. Le premier roman d'un des derniers prodiges de la littérature nord-américaine.

Cherchant à fuir à tous prix la Californie et un foyer parental violent et dénué de tout amour, Richard Papeen s'inscrit au petit bonheur la chance à l'université de Hampden située dans l'état froid et reclus du Vermont en Nouvelle-Angleterre. Réussissant à se faire accepter dans l'élitiste et unique classe de lettres classiques de l'université, il fait la connaissance d'un petit groupe de cinq étudiants issus de la haute bourgeoisie américaine et qui composent à eux seuls la-dites classe. Richard s'intègre rapidement parmi ses nouveaux amis et la vie s'apparente rapidement à une version estudiantine et friquée de *Friends*. Mais peu à peu, l'harmonie de l'ensemble se fissure. La présence de l'un d'eux devient de plus en plus encombrante. En effet, la bonne garde d'un lourd secret dans un clan, aussi restreint soit-il, ne peut souffrir la présence d'un maillon faible. Dès lors, la joyeuse bande d'hellénistes se métamorphose progressivement en sombre conspiration...

On a peine à croire en lisant ce livre, qu'il ait été écrit par une jeune femme de dix-neuf ans à peine, même si elle mettra plusieurs années pour parachever son oeuvre. A l'image de son condisciple Bret Easton Ellis (ils se sont connus au célèbre Bennington College), auteur du fameux *American Psycho*, Donna Tartt jète un véritable pavé dans la mare de la littérature américaine moderne. Immédiatement après sa sortie, en 1991, le succès est foudroyant. L'auteur devient prodige. Le roman sera traduit en plus de quinze langues.

Les sept cents pages sont menées tambour battant, de main de maître. Donna Tartt nous transporte dans l'univers quasi-onirique de cette petite université perdue au fin fond du Vermont. Le lecteur est littéralement happé par ce groupe de six étudiants surdoués, brillants, qui n'ont aucune difficulté à parler le grec ancien entre eux quand ça les chante, et qui malgré leur éducation provenant des bonnes familles d'Amérique vont basculer, pratiquement sans sourciller, dans l'horreur la plus vile. La franche camaraderie laisse alors place à la méfiance, à la rancune, pour dériver jusqu'à la haine pure et simple. C'est cette progression inexorable et dévastatrice que retranscrit parfaitement l'auteur, grâce essentiellement à des dialogues qui font mouche, et à une remarquable description de la psychologie des protagonistes.

Pour résumer, je dirais que *Le Maître des Illusions* est un savant mélange de *Friends*, de *Petits Meurtres entre Amis* et du *Cercle des Poètes Disparus*.

Ce livre ne se déguste pas, il se gobe. Dès lors que vous aurez décidé de vous y plonger, ce que je vous conseille vivement de faire, prévoyez deux ou trois jours de libres afin de vous consacrer entièrement à sa lecture. Car ce roman ne se repose pas de bonne grâce. Même une fois fini, d'ailleurs...